

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 20, Invocation à bout de souffle, Éphésiens 1:3-14

© Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les Épîtres de la Prison. Il s'agit de la session 20, Invocation à bout de souffle, Éphésiens 1:3-14.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur Éphésiens.

Nous avons étudié jusqu'à présent l'introduction de l'épître aux Éphésiens, et au cours des deux dernières heures d'étude, vous avez vu le contexte plus large de l'épître aux Éphésiens, et nous avons parcouru les premiers versets de l'épître aux Éphésiens. Si vous vous souvenez de la dernière session sur Éphésiens, j'ai lu le chapitre 1 des versets 3 à 14. Donc, ce que nous allons faire dans cette session, c'est commencer à examiner cette ligne particulière, qui est en fait une phrase dans un texte grec, et commencer à décortiquer certaines choses maintenant que vous avez une bonne idée du plan que je vous ai montré plus tôt.

Commençons donc par examiner certains des points clés ici, en particulier le verset 3. Au verset 3, le passage commence par « Béni soit Dieu qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes ». Permettez-moi d'attirer votre attention sur le fondement de ce passage. Bénissons Dieu.

Quel en est le fondement ? Parce qu'il nous a bénis. En d'autres termes, les bienheureux bénissent maintenant Dieu parce qu'il les a effectivement bénis. Le contenu de cette bénédiction est qu'il les a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles.

Je me souviens que lorsque j'étais étudiant, je suivais un cours sur l'épître aux Éphésiens et qu'un professeur, un professeur très célèbre encore aujourd'hui qui enseigne dans une institution très prestigieuse, essayait d'expliquer chaque bénédiction spirituelle de l'époque en tant qu'étudiant diplômé. Et j'ai commencé à me rendre compte de la difficulté que cela représentait pour moi, quelqu'un qui avait grandi dans un pays occidental, qui n'était pas tellement impliqué dans les dimensions sociologiques de ce qui se passait dans le monde antique, les activités sociales et religieuses de l'Asie Mineure occidentale à l'époque, la lutte pour les bénédictions spirituelles. Et elle l'a expliqué, et elle a fait du bon travail dans une large mesure.

Plus tard, alors que je consacrais mes recherches à l'épître aux Éphésiens, j'ai commencé à me rendre compte de la richesse de cette phrase. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles. Permettez-moi donc de vous éclairer sur ce point.

Toutes les bénédictions spirituelles. Si vous avez vécu à Éphèse au premier siècle, comme vous pouvez vous en souvenir à partir de notre discussion introductive, vous commencez à réaliser que tout ce qui concerne la vie est lié à l'activité spirituelle. L'agriculteur a besoin d'un soutien spirituel pour réussir.

La jeune fille a besoin d'un soutien spirituel pour trouver un bon mari. Les hommes d'affaires ont besoin d'une assistance spirituelle. Même l'athlète utilise le charme magique pour tenter de gagner.

Dans une société où l'on a le sentiment d'avoir besoin d'une puissance spirituelle pour exceller parce que quelqu'un d'autre essaie de l'utiliser pour nous rabaisser, pour rivaliser avec nous ou pour nous dépasser, les bénédictions spirituelles sont très importantes. Et tout ce qu'une personne possède et est capable de faire est considéré comme quelque chose qu'elle a fait par elle-même, mais aussi comme quelque chose qui lui sera accordé par l'intermédiaire spirituel, que ce soit le Dieu qu'elle a dans sa maison, la divinité ou le sanctuaire particulier auquel elle offre des sacrifices. Et certains d'entre eux peuvent même retourner offrir des sacrifices de remerciement à ces divinités pour les grandes choses qu'elles ont faites pour eux.

Paul a dit que pour l'Église d'Éphèse, nous devrions bénir Dieu parce qu'il nous a bénis. L'une des grandes choses dont il nous a bénis et que nous devrions savoir avant même d'en détailler les détails, c'est qu'il nous a bénis avec des bénédictions spirituelles. Mais pas avec quelques bénédictions spirituelles.

Ce n'est pas une bénédiction spirituelle. Mais il nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles. Bénissons-le.

Ce dont nous aurions autrement besoin du sanctuaire d'Artémis, il nous l'a accordé. Ce dont nous aurions autrement besoin du sanctuaire de Déméter, il nous l'a accordé. Oh, le sanctuaire de Zeus était à Éphèse.

Tu n'as pas besoin d'y aller, car Dieu t'a béni de toutes les bénédictions spirituelles dont tu as besoin. S'il s'agit de protection, il t'a béni. Tu n'as pas besoin de vivre dans la peur.

Vous pouvez continuer votre vie. Waouh. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans un lieu particulier, dans un royaume particulier, dans un espace particulier.

Il nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, dans le Seigneur Jésus-Christ. Waouh ! Tant que nous sommes en Christ, nous sommes bénis de toutes les bénédictions spirituelles.

Béniſsons Dieu pour cela. Pouvez-vous imaginer pourquoi Paul écrivait une longue phrase ſi elle commençait ainſi ? C'eſt pourquoi je l'appelle une invocation haletante. Il regarde une ville avec 50 temples païens, une activité magique et toutes ces chofes, et regarde ce que Dieu a fait pour les enfants de Dieu.

Et il continue en diſant : « Vous ſavez quoi ? Dieu nous a béniſ. Béniſſons ſon nom. Il nous a béniſ dans le Seigneur Jésus-Christ. »

Et il nous a béniſ dans les lieux céleſtes. Le lieu céleſte eſt un concept que j'espère pouvoir approfondir au cours de notre diſcuſſion dans Éphéſiens. Le concept des lieux céleſtes n'eſt pas un concept qui reſſemble à un lieu ou à quelque chofe de ce genre.

Il existe une conception cosmologique du monde antique ſelon laquelle il existe dans le monde une dimension ſpirituelle. Cette dimension ſpirituelle ſe trouve dans les royaumes céleſtes. Parfois, ce royaume eſt conſidéré en termes d'étapes.

Dans ce royaume ſe trouvent les forces ſpirituelles bonnes et mauvaiſes. C'eſt le royaume invisible de la réalité humaine. Je me ſouviens avoir fait des recherches et avoir diſcuté avec des érudits ſur ce que j'appelle l'autre réalité.

Et l'un des érudits a dit que ce n'était pas la réalité, car la réalité eſt ce que nous pouvons évaluer avec nos ſens. Oui, c'eſt vrai. Mais pour les chrétiens d'Éphèſe au premier ſiècle, il y avait une autre réalité.

La réalité invisible poſſède des pouvoirs ſpirituels qui agiſſent et qui peuvent influencer ce que nous faiſons au quotidien, que ce ſoit en bien ou en mal, dit Paul. Nous ſommes béniſ dans les royaumes invisibles. Dieu nous a béniſ de toutes ſortes de bénédictions ſpirituelles.

Il montrera plus tard que Dieu a le pouvoir de ſoumettre toute pouiſſance ſpirituelle qui eſſaierait de nous concurrencer ou de nous nuire. Il a pouvoir ſur eux. En fait, il a élevé le Christ au-deſſus d'eux.

Et donc, l'Église peut ſe détendre. Tout ce qui eſt à craindre dans le domaine ſpirituel n'eſt plus quelque chofe à craindre. Louons le nom de Dieu.

Nous vivons dans un monde où parfois, nous vivons comme ſi nous n'avions pas beſoin de Dieu. C'eſt comme ſ'il n'y avait rien de ſpirituel ici. Je trouve ironique que dans un monde où notre anthropologie ou notre viſion de l'humanité dit que les êtres humains ſont conſtitués d'un corps, d'une âme et d'un eſprit, ou d'un corps et d'un eſprit, ou d'un corps et d'une âme, ce même monde nous faiſſe croire que, lorsqu'il ſ'agit de la façon dont nous vivons notre vie, tout tourne autour de notre corps.

J'ai eu du mal à accepter l'idée, conceptuellement ou philosophiquement, que les mêmes personnes qui affirment qu'il existe un aspect de l'humanité qui est l'âme ou l'esprit veulent nier ou ignorer qu'il existe quelque chose appelé un royaume spirituel ou une agence spirituelle ou une spiritualité qui peut façonner le bien-être des êtres humains. Les lecteurs de Paul n'ont pas ce problème. Ils croient que la partie spirituelle de la vie peut être dynamisée, affectée positivement ou infestée négativement par des agents spirituels maléfiques.

Il dit : « Que Dieu soit béni. Vous n'avez pas à vous inquiéter de tout cela. Vous êtes dans un bon endroit. »

Que Dieu soit béni, car vous connaissez ces dieux que je vous ai montrés plus tôt dans l'introduction. Asclépios, le dieu de la guérison, quand vous êtes malade et tout ça, oui, vous ne pouvez pas y aller parce que vous êtes chrétien. Vous ne pouvez pas aller faire allégeance ou leur demander ou offrir des sacrifices à ces dieux. Vous n'avez pas besoin d'y aller.

Vous n'avez pas besoin d'aller voir la déesse du vin. Vous n'avez pas besoin d'aller au sanctuaire d'Artémis, mais vous n'avez pas besoin des bénédictions spirituelles d'Artémis, car vous avez été béni de toutes les bénédictions spirituelles. Et j'aime bien ce que dit cet érudit britannique, qui l'a très bien exprimé.

C'est précisément la priorité des cieux, dont la partie supérieure est le Christ, qui parle des royaumes célestes. Au-dessous de lui se trouve l'Église, opposée à l'Église, mais toujours dans les cieux se trouvent les puissances. Les cieux représentent la dimension transcendante de la vie humaine à travers laquelle s'ouvrent les possibilités d'existence.

Possibilités symbolisées par le Christ et les pouvoirs par rapport auxquels une décision doit être prise. Si le Christ est choisi, les croyants se trouvent à la fois dans les cieux et au-dessus d'eux puisqu'ils sont dans le corps du Christ et sous sa direction. Béni soit Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans le royaume céleste.

Pourquoi ? Laissez-moi essayer de vous expliquer cela d'une certaine manière. Oh, que Dieu soit béni. Pourquoi ? Il nous a choisis.

Il nous a choisis, il nous a rachetés et il nous a scellés du Saint-Esprit. Bénissons-le.

J'aimerais attirer votre attention sur la manière dont cela se déroule afin que vous puissiez comprendre ce bref aperçu que j'ai mis là, car je vais utiliser ce bref aperçu pour décortiquer cette phrase et comment elle apparaît ici. Béni soit Dieu parce qu'il nous a choisis. Waouh.

Verset 4. En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, ainsi nous devons être saints et irréprochables devant lui dans l'amour. Il nous a choisis. C'est nous.

Il ne s'agit pas de tous les croyants en Jésus-Christ, mais de nous. Il a choisi tous les croyants, y compris Paul. Paul va parler des chrétiens comme d'un tout collectif, et non comme d'un groupe de personnes isolées quelque part, afin que, lorsqu'il parle d'unité, l'Église comprenne que ce que Dieu a fait pour les gens qui croient et mettent leur confiance en Jésus-Christ est quelque chose qui est vrai partout où se trouvent des chrétiens.

Il nous a bénis, nous les croyants en Christ. Et vous, qui suivez peut-être cette série de conférences et qui êtes chrétien, vous êtes inclus dans le groupe des « nous ». Il nous a choisis.

Il ne nous a pas choisis après coup. Que quelqu'un pense que c'est une coïncidence. Non.

Il nous a choisis avant la fondation du monde. Dieu a toujours prévu qu'il nous choisisse. Oh, si vous êtes calviniste, vous devriez dire alléluia à ce sujet.

Ce n'est pas une coïncidence. Il nous a choisis avant la fondation du monde. Ce n'est pas comme s'il voyait ces misérables gens croire en de faux dieux, se livrer à toutes sortes d'activités religieuses et dire : « Je me sens vraiment mal pour vous. »

Laissez-moi décider aujourd'hui de vous sortir de cette situation. Non, ce n'est pas ce qui s'est passé. Ce n'est pas non plus un scénario comme celui-ci.

Alors qu'il est sur la plage, comme si Dieu était en vacances, il se détend et voit un enfant se noyer. Il court et dit : « Je dois tout faire pour sauver cet enfant dans cette situation particulière. » Non, cela faisait partie du plan de Dieu.

Il nous a choisis avant la fondation du monde. Son intention et son désir ont toujours été de réunir Juifs et Gentils dans la communauté de la foi. Paul développera cet argument plus en détail au cours de cette lettre.

Dieu a prévu que tous les hommes seront un en Christ. Toutes choses seront placées sous la seigneurie du Christ. C'est passionnant.

Si cela n'avait pas été prolongé, nous serions tous en difficulté. Il nous a choisis par amour, et il nous a choisis pour être saints et irréprochables devant lui. C'est ce qui devient risqué dans l'église d'aujourd'hui.

Les gens ne veulent pas parler de sainteté et d'irréprochabilité. Mais Paul dit que vous devez savoir au verset 4 qu'il nous a choisis pour être saints et irréprochables. Essayons de voir ce que cela signifie.

Je vous ai donné une image vivante de la sainteté et de l'irréprochabilité. Être saint, c'est être mis à part pour l'usage de Dieu. Séparé par la conduite dans une société corrompue.

Je vous ai donné une référence de l'Ancien Testament en termes de sainteté dans le Deutéronome, où le texte montre comment le peuple de Dieu doit être saint. Pour dire qu'ils sont choisis ou mis à part pour être saints, le texte de l'Ancien Testament dans le Deutéronome nous rappelle que cela signifie qu'ils ne doivent pas être comme la société corrompue dont ils font partie. Ils doivent être mis à part.

Être mis à part signifie que leur conduite doit être différente. Cela se lit comme suit : Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays où tu vas entrer et l'occuper, et qu'il aura chassé de devant toi plusieurs nations,

Mais voici comment vous agirez à l'égard des nations : renversez leurs autels, brisez leurs statues.

Ne les adorez pas, guérissez leurs poteaux blessés et brûlez leurs idoles au feu.

Car vous êtes un peuple saint pour l'Éternel, votre Dieu. L'Éternel, votre Dieu, vous a choisis parmi tous les peuples de la terre pour que vous soyez son peuple, son bien précieux. En d'autres termes, ne vous mêlez pas à toutes ces activités païennes.

Il nous a choisis pour être saints, dit l'épître aux Éphésiens, et Il nous a choisis pour être irréprochables, sans défaut, sans tache. L'image est celle d'un animal qui doit être donné en sacrifice. L'animal doit être irréprochable.

L'animal doit être sans défaut. L'absence de reproche a une connotation morale, celle d'être moralement irréprochable, de sorte que socialement, les gens ne vous trouveront pas répréhensible. Dieu nous a choisis.

Il nous a choisis dans un endroit qui n'est pas si bon. Mais il nous a aussi choisis pour être saints et irréprochables. Waouh.

Béni soit Dieu qui nous a bénis, qui nous a choisis avant la fondation du monde pour être saints et irréprochables. Au verset 5, il nous a prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté, à la louange de sa grâce glorieuse par laquelle il nous a bénis dans son bien-aimé – le mot adoption auquel j'ai fait allusion plus tôt.

L'adoption était une pratique très courante, surtout chez les Romains. Elle était également pratiquée dans d'autres cultures. Elle ne diffère pas sensiblement de l'adoption telle que nous la connaissons aujourd'hui dans le monde occidental.

Ce n'est pas la façon dont nous percevons les choses dans la société dans laquelle j'ai grandi. Quand on parle d'adoption ou d'adoption d'un enfant, je peux simplement adopter un enfant en lui demandant de venir vivre avec moi. Je m'occupe de lui et je l'aide peut-être à aller à l'école.

Je peux leur donner une éducation. Je peux être là comme leur parent jusqu'à ce qu'ils se marient. S'ils se marient, ils continuent leur vie.

Ils y vont seuls. Je ne suis pas leur parent. Je n'ai aucun papier légal.

Je n'ai aucune exigence. Leurs parents sont toujours leurs parents. Ils peuvent rentrer à tout moment.

C'est la culture dans laquelle j'ai grandi. Donc, dès l'âge de 21 ans, j'ai eu deux personnes sous mon aile dans ce genre de situation. Ils disaient que c'était de l'adoption.

Ce n'est pas le genre d'adoption dont nous parlons ici si vous venez de certaines de ces cultures lorsque vous suivez ces conférences. L'adoption consiste ici à passer par des procédures juridiques afin que la personne devienne l'héritier légitime de celui qui l'a adoptée. Le mot particulier que Paul utilise ici de manière efficace est le mot grec *uiothesia*.

Le mot *uiothésie*, au masculin, est généralement utilisé pour désigner les hommes adoptés. J'aime la façon dont Tillman le formule. Le terme était cependant courant dans le monde gréco-romain, où il désignait une pratique juridique par laquelle le père de famille acceptait comme héritier un enfant mâle qui n'était pas le sien.

Cet enfant aura droit à l'héritage. Cet enfant aura droit à tous les privilèges que le père a pour ses enfants. Vous verrez que dans cette longue phrase, Paul leur rappellera que non seulement ils sont adoptés en croyant en Jésus-Christ pour être les enfants de Dieu, mais qu'ils ont aussi été participants d'un héritage.

Leur héritage les attend pour prendre pleinement possession de leur terre dans le futur, lors de la seconde venue du Christ. Mais pour l'instant, ils sont bénis de tant de ressources simplement parce qu'ils sont ces enfants adoptés. Et c'est la cause pour laquelle ils devraient bénir Dieu.

Ils devraient bénir Dieu et le bénir pour tous les bienfaits qu'il nous a accordés. Il dit que nous avons été rachetés. Il nous a bénis avec ce sentiment de rédemption.

Examinons le mot rédemption. Il nous a bénis en lui, Jésus-Christ. Il nous a rachetés en payant un grand prix.

Cette expression particulière, « en lui ou être racheté par ou à travers le Christ », est quelque chose qui pose problème aux érudits. Comment traduire cela ? Parce que si vous dites que vous le traduisez comme si le sang du Christ était un prix payé pour la rédemption, alors vous dites qu'une rançon a été payée pour le salut. Or, plus tard, quelque chose que Paul ne savait pas allait se développer dans le christianisme primitif.

Les érudits et les chefs religieux chrétiens vont élaborer une doctrine de l'expiation. Il y aura plusieurs points de vue sur cette doctrine. L'un de ces points de vue sera ce que nous appellerons la théorie de la rançon.

La théorie de la rançon se demandera si le prix a été payé pour notre salut et à qui ce prix a été payé. Saint Anselme de Canterbury dira : « Oh, je crois savoir à qui ce prix a été payé. Il a été payé à Satan. » Non.

Dieu n'avait pas le droit de négocier avec Satan pour qu'il paie le prix. Je ne le pense pas. Le but de Paul ici n'est pas de montrer à qui un prix a été payé.

Il utilisait le langage pour les aider à comprendre le prix de leur salut. Pour leur faire comprendre qu'ils ne sont pas rachetés par des moyens bon marché. Cela leur coûte cher.

Il a coûté à Dieu son fils unique pour rendre l'adoption possible pour ceux qui sont en Christ. Et si vous comprenez cela, pourquoi ne serait-ce pas une bonne cause de bénir Dieu pour une telle bénédiction ? Dans cette rédemption, il a offert quelque chose de vraiment cool. Laissez-moi vous lire cela.

En lui, nous avons la rédemption par son sang. C'est le prix : le pardon de nos offenses selon la richesse de sa grâce.

Arrêtons-nous ici. Il nous a pardonné en Christ, par Christ, par son sang, le pardon de nos fautes pour tout ce que nous devons en termes de péchés. Au début du chapitre 2, Paul rappelle à ses lecteurs et peut-être à nous-mêmes que nous étions autrefois morts, sans vie, dans le péché et les fautes, avant que Dieu n'intervienne.

Mais ici, dans un esprit de louange, il veut qu'ils se réjouissent du fait qu'ils ont été pardonnés. Nous avons été pardonnés grâce au grand prix payé pour nous au Calvaire.

Qu'avons-nous fait pour mettre fin à cela ? Paul nous le dira plus tard. C'est seulement par la grâce que nous avons ce succès. Il a pardonné afin de pouvoir nous racheter.

Oh mec, j'aime ça. La rédemption. Le langage de la rédemption est parfois utilisé pour racheter un esclave à son état d'origine lorsqu'il doit beaucoup, et qu'il est réduit en esclavage pour pouvoir payer ce qu'il doit pour pouvoir le récupérer.

C'est aussi un langage de restauration. C'est un langage qui est utilisé pour expliquer qu'un beau bijou est en fait perdu dans une benne à ordures, qu'il y est resté pendant dix ans, rouillé, qu'il rouille et qu'il est sale, qu'il sent mauvais, qu'il est laid et qu'il ne peut pas être récupéré.

Envoyez-le chez l'orfèvre. Le processus de restauration de ce bijou à son état d'origine est également le processus que le langage de la rédemption est utilisé pour expliquer. Paul dit : « Béni soit Dieu parce qu'il nous a rachetés et nous a pardonné nos offenses. »

Waouh. Et il a fait cela. De quelle manière ? Pour quelle motivation ? Oh, verset 8. Qu'il a prodigué à notre égard.

Il a fait cela à la fin du verset 7 selon les richesses de sa grâce qu'il a répandues sur nous. C'est selon les richesses. J'aime ce mot quand ils utilisent le mot générosité parce qu'il ne sort pas bien en anglais.

Le mot grec est le mot que vous utilisez pour désigner la richesse. Alors, réfléchissez à cela. Dieu a une abondance de grâce dans la mesure où le degré et l'ampleur de votre péché ne peuvent même pas vous faire perdre la grâce.

Et c'est dans cette grâce qu'il nous a prodigué cette grâce. Pardonnez tout ce que nous devons, car il a assez de pouvoir pardonner pour nous racheter et nous amener à un état de liberté. Peut-être que Paul pense à toutes les choses du monde païen dans lesquelles les gens se sont adonnés.

Paul pensait peut-être à toutes sortes de péchés dans lesquels les gens se sont enfermés et disait : « Au cas où vous penseriez que c'était trop. » Ce n'était pas au-delà de la capacité de Dieu de payer. Oui, le prix était élevé.

Mais il était prêt à le faire par grâce. Il ne l'a pas fait par négociation ou par manipulation. Il a prodigué sa grâce sur nous.

Dans l'une des écoles où j'enseignais, j'ai dit un jour à un étudiant qui parlait de Paul que Paul était le genre de personne qui aurait pu dire, à l'époque où Oussama Ben Laden était encore en vie, que si jamais Oussama Ben Laden donnait sa vie à Christ,

l'acceptait comme son Seigneur et Sauveur, Paul dirait qu'il y avait assez de grâce de Dieu pour lui pardonner. Il y a tellement de sang sur ses mains. Mais il pourrait être pardonné et il pourrait être accepté dans la famille de Dieu.

Ce que vous avez fait, ce qu'ils ont fait dans le contexte de toutes les sources qui se trouvent à proximité, n'est pas quelque chose que Dieu ne puisse pardonner. La culpabilité que nous ressentons n'est pas plus grande que la grâce de Dieu. De ses richesses, de la générosité de sa grâce, dont il nous a comblés, il nous a rachetés.

Béni soit Dieu qui a rendu cela possible. En parlant de la rédemption, un érudit l'exprime ainsi : l'emploi par Paul du mot grec « *ten apolutrosin* » (ils sont deux aimatos) qui signifie la rédemption par ou à travers son sang, signifie que la métaphore de la rédemption de l'esclavage par le paiement d'un prix était vivante pour lui. Il est peu probable qu'il n'ait pas réalisé que cette signification ne viendrait pas facilement à l'esprit de ses lecteurs non juifs.

Il est donc peu probable que Paul n'ait pas eu l'intention de communiquer ce sens. Cependant, le souci premier de Paul en utilisant la métaphore de la rédemption était probablement de communiquer que par la mort du Christ, Dieu est venu puissamment au secours de son peuple, tout comme il l'avait fait autrefois lorsqu'il l'avait délivré des Égyptiens, des Babyloniens et d'autres nations. C'est là le motif.

Et si je devais appliquer ce principe, comme je le ferais dans Éphésiens, je ne peux pas parler d'Éphésiens sans être personnel de temps en temps, alors pardonnez-moi. Peu importe où vous êtes allé, peu importe le nombre de péchés dans lesquels vous vous êtes retrouvé, peu importe le degré de culpabilité que vos actions vous ont imposé, Dieu est capable de vous pardonner et de vous racheter par sa grâce. J'espère qu'au fur et à mesure que nous avançons dans ce livre, vous comprendrez la nature de cette grâce.

Oui, c'est bien vrai. Verset 8, qu'il nous a répandu sur nous avec toute sagesse et intelligence, nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en Christ, selon son projet pour la plénitude des temps, de réunir toutes choses en lui, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Permettez-moi de développer brièvement ce mystère. Dieu a fait connaître le mystère selon son bon plaisir. Il n'a pas fait cela.

Il n'a pas montré tout ce qu'il a fait à contrecœur. C'est selon son bon plaisir. Dans l'œuvre de Dieu qui consiste à administrer son plan, il a fait connaître ce mystère.

Je vous ai dit plus tôt que ce n'est pas une coïncidence. Avant la fondation du monde, il avait tout prévu. Paul dit que le plan était là, et il est en train de le faire fonctionner.

Dans le but ultime de Dieu de résumer toutes choses en Christ, il a révélé ce mystère dans ce but. Un jour, il résumera toutes choses en Christ. J'étudiais ce mot parce que ce mot, « résumer toutes choses », est un mot que les érudits ont passé beaucoup de temps à essayer de comprendre.

Parfois, nous pensons que le mot a le sens de chef et de résumer toutes les choses sous ce terme. Mais en termes modernes, les classicistes nous ont aidés à comprendre que le langage qui n'est utilisé qu'une seule fois dans le Nouveau Testament se trouve dans la littérature classique. Et c'est le langage qui est utilisé dans la salle d'audience, par exemple, lorsqu'un avocat ou un particulier essaie de clore une affaire.

Ils ont la capacité de résumer tous les points clés afin de pouvoir condenser toute la matière pour s'assurer de fournir au juge les éléments clés pour influencer la décision de manière succincte. Aux États-Unis, nous appelons certaines de ces plaidoiries finales, sauf que certaines des déclarations finales sont trop longues. Ce n'est pas la nature du point qui est soulevé ici.

Mais la capacité de l'orateur à résumer les points clés à la fin est le type de langage utilisé ici. Ou la capacité du docteur de la loi à le faire est ce qui se passe ici. Paul dit que Dieu a révélé le mystère afin qu'au temps convenable, il puisse tout résumer en Jésus-Christ.

Notez qu'en Jésus-Christ, les choses deviendront plus claires. Le monde sera vu différemment.

Les gens comprendront que le monde que Dieu a créé est meilleur. Quand ce moment viendra, les choses du ciel et celles de la terre seront toutes résumées en Christ. Et j'espère qu'au fur et à mesure que nous avançons, en particulier au chapitre 3, ce concept deviendra plus clair.

Mais encore une fois, permettez-moi de vous lire une très bonne façon de présenter cela de la manière la plus succincte possible dans un commentaire français qui a été écrit assez récemment. Tout comme un orateur ou un écrivain rassemble les éléments d'un argument et montre comment ils démontrent le point principal du discours ou de la composition, le Christ mettra de l'ordre dans l'univers. Dieu utilisera le Christ pour rassembler les éléments disparates de la création, qu'il s'agisse de choses dans le ciel ou de choses sur la terre.

Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, car en lui il nous a choisis. Il nous a aussi rachetés.

Notre rédemption a coûté cher, mais Il a choisi de nous pardonner. Cela révèle Son mystère, et ce mystère se manifeste dans de multiples dimensions. Eh bien, la prochaine chose à laquelle je veux que vous réfléchissiez dans cette longue ligne, en fonction du test de deuil que vous utilisez, c'est le fait que, oui, Il nous a choisis, numéro un.

Deuxièmement, nous avons la rédemption en Lui. Oui. Mais l'autre chose est qu'Il nous a scellés.

Qui est le « nous » ici ? C'est toujours important ici. Il nous a scellés, nous qui avons entendu la parole de vérité — verset 13.

En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage pour la possession du lieu saint, à la louange de sa gloire. Il a scellé ceux qui ont entendu la parole de vérité. Ne prenons pas cette parole pour acquis.

La vérité, pas la tromperie. Je l'ai souvent formulé ainsi. Pour trouver la vérité, il faut entrer en contact avec celui qui peut dire avec assurance : Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Jésus-Christ. Oui. Ceux qui ont entendu la parole de vérité.

Et ce sont aussi ceux qui sont scellés et ceux qui ont cru, car ce sont ces personnes, ceux qui ont entendu la parole de vérité et qui ont cru la parole de vérité, qui ont été scellés du Saint-Esprit. Imagerie puissante.

Permettez-moi de souligner quelques points que le scellement implique. Eh bien, si vous pensez à l'œuvre du Saint-Esprit que Paul évoque dans son ouvrage sur la loi, pensez d'abord au dépôt. L'Esprit est le dépôt qui garantit l'héritage du croyant.

Deuxièmement, pensez à l'assurance. L'Esprit est un sceau qui garantit la rédemption des biens du croyant. Waouh.

Au verset 14, il dit : « Qui fait allusion au Saint-Esprit, gage de notre héritage jusqu'à ce que nous en soyons devenus propriétaires ? » Et à la présence de l'Esprit comme promesse. Que l'Esprit est l'Esprit promis.

Car il dit en effet que c'est l'Esprit promis d'avance. A la fin du verset 13, nous croyons en lui, qui a été scellé du Saint-Esprit promis. Allusion aux promesses de l'œuvre du Saint-Esprit connues dans l'Ancien Testament.

Je veux que vous y réfléchissiez sérieusement et que vous réalisiez que cette allusion à l'Ancien Testament est importante. Je vais donc vous donner un exemple de telles promesses, au moins un ou deux exemples de telles promesses dans l'Ancien Testament, afin que vous compreniez comment l'étude conjointe de l'Ancien et du Nouveau Testament vous aide à comprendre ce que Paul cherche à transmettre à l'Église chrétienne primitive et à nous. Par exemple, Joël 2:28-29 : Je répandrai mon Esprit sur toute chair.

Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions, même sur des esclaves, hommes et femmes.

En ces jours-là, je répandrai mon Esprit. C'est le passage cité par Pierre dans le livre des Actes, un passage similaire dans Ézéchiël.

Je leur donnerai un même cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau. J'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair. L'Esprit, l'Esprit promis, est entré en action, affirme Paul.

Et cet Esprit est une garantie, un gage. Le mot grec Arrabon . Dans ce mot grec Arrabon , Andrew Lincoln a essayé de l'expliquer de cette façon.

Arrabon , ou le mot traduit par gage dans un acompte, ce qui est donné, fait partie d'un tout plus grand et est de la même nature que ce tout et fonctionne comme une garantie que le paiement complet sera effectué. L'Esprit est donc le premier versement et la garantie du salut de l'âge à venir, avec son mode d'existence totalement déterminé par l'Esprit. En d'autres termes, cet acompte fait avec Dieu est réel.

C'est pourquoi un jour, j'ai provoqué mes collègues de la Society of Biblical Literature à présenter un article sur Ephésiens et j'ai commencé à présenter Paul comme un ultra-calviniste parce que s'il nous a choisis avant la fondation du monde et s'il nous a scellés par le Saint-Esprit en nous assurant que notre garantie pour l'avenir est intacte, alors Ephésiens chapitre 1 à chapitre 3, il n'est pas étonnant que Jean Calvin ait aimé Ephésiens. Pour cette affirmation, je voulais juste savoir si je me situe à mi-chemin entre le calvinisme et l'arminianisme. Mais si vous lisez ceci , vous ne pouvez pas vous empêcher d'accepter la souveraineté de Dieu et comment l'œuvre de Dieu dans les fils et les filles des hommes devrait leur faire comprendre qu'il n'y a pas lieu d'être incertain pour ceux qui croient en Christ.

Il a déposé et garanti la présence de son esprit, sachant que l'héritage n'est pas quelque chose qui est là et qui peut ou non arriver, mais c'est un véritable espoir, un héritage tangible à obtenir. Appelons cela l'assurance du salut dans une théologie d'église. Oui, je sais ce que vous pensez si vous êtes arminien.

Oh, alors tu veux dire que personne ne peut perdre son salut ? Oh oui, ce n'est pas ce que je dis, mais je ne veux pas aller plus loin que ça. Le point de Paul est que c'est ce que Dieu a fait. Il vous a choisis, il vous a racheté et il vous a scellé avec la puissance du Saint-Esprit, garantissant un héritage, une possession future qui est là pour vous.

C'est pourquoi nous devrions au mieux faire ce que j'ai appelé une invocation haletante et dire : Béni soit Dieu qui nous a bénis, qui nous a choisis, qui nous a rachetés et qui nous a scellés. Allez, église, allons-y. Bénissons son nom.

C'est ce qui rend le christianisme passionnant. Je ressens toutes sortes de sentiments quand je lis l'épître aux Éphésiens. C'est une bonne chose d'être chrétien parce que, pour ce que Dieu a fait, nous devrions pouvoir nous lever et bénir son nom chaque matin.

Et en parlant du Saint-Esprit, permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points. Le sceau spirituel ici identifie et protège contre la colère de Dieu. Dans le langage utilisé par Paul, traiter avec les gens avec l'esprit et le concept du sceau suggère que Dieu peut reconnaître les siens et ne pas les détruire ni les chasser.

Il les a marqués, et donc dans sa colère, il ne les rejettera pas. Waouh ! Le sceau de l'esprit est un acompte, montrant également que Dieu a son propre sceau qui accepte et approuve que votre héritage est réel.

Le scellement de l'Esprit a lieu en Christ, de peur que nous ne mettions notre foi et notre confiance en Dieu sur le marché et que nous ne disions qu'il faut vendre notre foi et notre confiance en Dieu ou non. C'est peut-être pour cela que ceux qui croient en Christ aujourd'hui doivent être très, très prudents lorsqu'ils essaient de vendre Christ à bas prix. Le salut a coûté cher.

Cela a coûté à Dieu son fils unique. Les privilèges sont grands, mais ne nous précipitons pas pour essayer d'en parler aux autres. Faisons comme si cela n'avait pas d'importance de prendre position pour notre véritable identité et notre foi au Seigneur Jésus-Christ.

Dans cette longue phrase, c'est étonnant si vous soulignez le mot en Christ et vous voyez combien de fois le mot en Christ apparaît. J'aime la façon dont Frank Matera, un collègue chercheur de l'Association biblique catholique, enseigne à l'Université catholique de Washington DC. Je pense que Frank de l'Université catholique de

Washington DC va peut-être prendre sa retraite cette année ou l'année prochaine. J'aime la façon dont il le dit et j'aimerais donc lire ses lignes.

Le rôle du Christ fait partie intégrante du mystère de la volonté de Dieu. Paul utilise à plusieurs reprises la préposition *in*, car il sait que Dieu a béni les Éphésiens en Christ (v. 3) et les a élus en lui (v. 4). En son bien-aimé, il leur a accordé sa grâce (v. 6). En lui, ils ont reçu la rédemption (v. 7). En Christ, Dieu a manifesté sa faveur (v. 9), car il avait décidé de tout résumer en Christ, soit dans le ciel, soit sur la terre (v. 10). C'est donc en Christ que les Éphésiens ont été choisis (v. 11).

Car les premiers espéraient en lui, verset 12. Et c'est en lui qu'ils entendirent toute la vérité, verset 13. Regardez combien de fois en lui, en Christ, apparaît.

Et demandez-vous : combien de fois entendez-vous parler du Christ dans un sermon ? Dans des conversations chrétiennes ? Paul dit que bénir Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles, c'est comprendre que sans le Christ, nous n'avons rien. Mais c'est en Christ que nous avons tout. Snowgrass, qui enseigne à North Park, le formule ainsi.

La conscience de la présence de Dieu et la vie en Christ sont les clés de toute vie. Les gens pèchent parce qu'ils oublient Dieu. Il est étrange que nous oublions l'endroit où nous vivons.

Si nous savons que nous vivons devant Dieu et en Christ, nous savons que nous vivons dans une présence déterminante. Nos vies sont déterminées par le caractère du Christ et de Dieu. Les chrétiens doivent vivre en fonction de leur environnement.

D'une définition intérieure naît une définition intérieure qui vient du fait d'être en Christ et d'être rendu puissant par son esprit. Je pense que le professeur du séminaire théologique de North Park avait raison. J'ai trouvé Snowgrass très intéressant.

Lorsque vous lisez le commentaire de Snowgrass sur l'épître aux Éphésiens, il ne s'excuse pas d'exposer la nécessité d'examiner sa marche avec le Christ pour comprendre ce qui se passe dans l'épître aux Éphésiens. Après tout, comment ceux qui ne croient pas et n'acceptent pas l'évangile du Seigneur Jésus-Christ pourraient-ils comprendre un texte écrit par un dirigeant chrétien à l'intention d'autres chrétiens ? Pour les responsabiliser et les encourager à vivre une vie chrétienne meilleure.

Snowgrass argumentera. Et si vous comprenez tout cela, alors vers la fin de cette longue ligne d'invocation haletante vous comprenez, vous voyez aussi une déclaration répétée de sens du but qui revient encore et encore : verset 12 et verset 14 À la louange de sa gloire.

Béniisons celui qui nous a choisis, qui nous a rachetés, qui nous a scellés à la louange de sa gloire. Verset 12 et 13. Verset 6. À la louange de sa grâce glorieuse.

Ensuite, vous commencerez à y trouver cette portée trinitaire. Le Père, le Christ et le Saint-Esprit ont tous fait surface dans cette discussion. Waouh.

Vous voyez, ce que Paul veut dire ici, c'est : regardez ce que Dieu a fait. Et bénissez son nom. Commençons par examiner cette lettre en comprenant ce que Dieu a fait dans une atmosphère chargée spirituellement.

Le paganisme, la magie, la peur des démons, la peur des activités sataniques, la peur de tomber malade et de ne pas pouvoir aller dans un lieu de guérison parce que les chrétiens ne peuvent pas aller au sanctuaire d'Asclépios. Il a dit : béniisons Dieu, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles. Je dois vous dire qu'en grandissant en Afrique et dans un village africain, le paganisme était réel.

L'activité démoniaque était réelle. En fait, je vis dans un village où une forme particulière de sorcellerie est pratiquée par une tribu particulière, dont quelques membres se trouvaient dans ma région. Ils l'appellent Tukwe dans la langue locale.

Quelqu'un pourrait accomplir un rituel particulier et mentionner le nom d'une personne, et prétendre avoir tué une personne. Cette personne pourrait se trouver à des centaines de kilomètres de là. Plus tard, nous apprendrons que cette personne est morte soit dans un accident de voiture, soit à cause d'une autre chose, à peu près au même moment.

En général, ce sont des gens en très bonne santé. La peur de ces forces maléfiques était réelle dans le contexte dans lequel j'ai grandi. En tant que jeune chrétien, j'ai dû faire face à tout cela à plusieurs reprises.

L'autre chose était réelle. Les gens sont venus pour devenir croyants et ont apporté le vaudou, la sorcellerie ou les petits sanctuaires païens pour être brûlés et détruits. Quand je suis de retour au village et que nous sommes à l'église le dimanche matin, j'observe quelque chose.

Ceux qui étaient si imprégnés de ces choses sont devenus chrétiens et ont trouvé leur liberté. Ils ont vu la puissance de Dieu dans la grandeur et ont vu comment Dieu les protégeait contre toutes sortes de choses. La façon dont ils chantent, la façon dont ils dansent, me fait parfois penser que j'ai passé trop de temps en Occident et que je ne sais pas ce que Dieu a fait. L'auditoire de Paul savait exactement ce que Dieu avait fait.

Paul partageait cette conviction et il les a donc encouragés à commencer cette lettre en leur disant de bénir Dieu. Qui les a bénis de toutes les bénédictions spirituelles ? La puissance de Dieu est réelle. Il nous a bénis.

Saisissons-nous des bénédictions. Soyons remplis de cette confiance et de cette conviction. Levons-nous chaque jour pour bénir Dieu pour les choses qu'il fait en notre faveur dans le royaume invisible.

Si nous ne voyons pas certains d'entre eux, nous pouvons reconnaître qu'Il nous a choisis. Il nous a rachetés. Il nous a scellés et nous avons un héritage avec Lui.

Quelle grande espérance. Puissions-nous nous y accrocher. Et j'espère qu'au fur et à mesure que nous poursuivrons cette étude, vous trouverez cette marche avec Paul vraiment enrichissante.

Que Dieu vous bénisse.

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les Épîtres de la Prison. Il s'agit de la session 20, Invocation à bout de souffle, Éphésiens 1:3-14.